



HAL
open science

Redécouvrir Henri de Maistre grâce à son fonds d'atelier

Emilie Chedeville, Montarnal Gabrielle

► **To cite this version:**

Emilie Chedeville, Montarnal Gabrielle. Redécouvrir Henri de Maistre grâce à son fonds d'atelier. La Revue du Louvre et des musées de France, 2016, pp.20-22. halshs-03195102

HAL Id: halshs-03195102

<https://shs.hal.science/halshs-03195102>

Submitted on 4 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Émilie CHEDEVILLE, Gabrielle MONTARNAL, « Donation au Musée départemental Maurice Denis. Redécouvrir Henri de Maistre grâce à son fonds d'atelier », *Revue du Louvre et des musées de France*, 2016-5, p. 20-22.

Version d'auteur.

DONATION AU MUSÉE DÉPARTEMENTAL MAURICE DENIS

REDÉCOUVRIR HENRI DE MAISTRE GRÂCE À SON FONDS D'ATELIER

Le Musée départemental Maurice Denis de Saint-Germain-en-Laye vient de recevoir l'importante donation d'une partie du fonds d'atelier du peintre Henri de Maistre (1891-1953)¹. Composé de dessins, carnets et esquisses et d'un fonds d'archives conséquent, l'ensemble documente tant l'œuvre personnel de l'artiste que la fonction de directeur des Ateliers d'Art sacré qu'il a assurée de 1926 à 1947. En l'honneur des liens d'amitié qui unissaient Maurice Denis et Henri de Maistre, ses descendants ont choisi de transmettre la part essentiellement profane du fonds d'atelier au Musée afin de compléter une première donation d'une vingtaine d'œuvres en 2005². L'œuvre religieux a par ailleurs été récemment transmis au Musée des Beaux-Arts de Bernay, proche de l'ancrage familial normand. Ce généreux don permet désormais à la totalité du fonds d'atelier d'intégrer les collections publiques.

*Henri de Maistre, un peintre « classique »*³

Né en 1891, Henri de Maistre est inscrit à l'École des Beaux-Arts en section arts décoratifs quand il est appelé au service militaire, puis mobilisé en 1914. Sa captivité de décembre 1915 à 1918 décide alors de sa vocation de peintre religieux. Au cours de cette longue retraite, il travaille sa science de la composition tandis que son goût pour le croquis s'affirme. Pour achever sa formation, il entre en 1920 aux Ateliers d'Art sacré, fondés sur les modèles des ateliers corporatifs par Maurice Denis et George Desvallières pour renouer avec un art religieux moderne et expressif⁴. Après avoir réalisé son chef-d'œuvre, il participe au décor de la chapelle du Sacré-Cœur du Village français lors de l'Exposition internationale des Arts décoratifs de 1925, commande emblématique des Ateliers.

Maurice Denis lui confie en 1926 la direction des Ateliers après l'entrée de leur précédent directeur Lecoutey dans les ordres. Maistre coordonne alors la plupart des commandes du groupe⁵, notamment le chantier de l'église du Pavillon des Missions catholiques de l'Exposition coloniale en 1931 et l'important décor de la chapelle des Martyrs de l'église du Saint-Esprit (Paris) en 1932-1933. Il dirige aussi la décoration

1 Sur l'œuvre de l'artiste, voir *Henri de Maistre et les Ateliers d'Art sacré*, Bernay, 1991 ; *Henri de Maistre. Itinéraire profane*, Bernay, 1994 ; D. CAMPAGNOLLE (éd.), *Saint-Michel-de-Picpus, décor remarquable de l'entre-deux guerres*, Bernay, 2008 ; X. LALLOZ, *Henri de Maistre*, Bernay, 2013 ; Voir aussi <http://henridemaistre.fr>

2 Paysages, natures mortes et portraits à l'huile ou au fusain. Voir A. DELANNOY, *Donation Henri de Maistre. Peintures et Dessins*, Saint-Germain-en-Laye, 2005.

3 Terme employé par Maistre dans une lettre à son frère Charles où il expose sa conception de la peinture.

4 I. SAINT-MARTIN, *Art chrétien / art sacré, Regards du catholicisme sur l'art. France, XIXe-XXe siècle*, Rennes, 2014.

5 François LENELL, *Le peintre Henri de Maistre (1891-1953) et son rôle dans les Ateliers d'Art sacré*, thèse, Université Paris IV, 1993

de la section dédiée à la Vie religieuse du Pavillon pontifical de l'Exposition internationale de 1937, où il peint un *Sacrifice du Prêtre* reprenant l'image d'ordination de son frère (Fig. 1).

Parallèlement à son directorat et à ses activités de peintre religieux, il s'adonne à la peinture profane, qu'il expose régulièrement aux Salons et dans les galeries parisiennes (Fig. 2 et 3). Il pratique ainsi le paysage, la nature morte et réalise de touchants portraits de son entourage. La seconde guerre mondiale n'entraîne pas l'arrêt des commandes pour les Ateliers mais disperse les Compagnons. Henri de Maistre s'établit à Montpellier, puis à Pau. Malgré l'exil, c'est une période féconde pour son œuvre profane. Il donne de charmantes représentations à l'huile de paysages méridionaux comme la *Corniche à Collioure*, à partir de nombreux croquis (Fig. 4). La mort de Denis en 1943 est une nouvelle épreuve pour les Ateliers, amplifiée par l'introduction de l'abstraction dans l'art sacré. En 1947, Henri de Maistre décide de leur fermeture. Sans cesser de peindre, il transfère son atelier à Guiry-en-Vexin, où il s'éteint en 1953.

Un fonds à l'image d'une peinture sensible

Le fonds d'atelier couvre l'ensemble de l'œuvre du peintre, dont on peut redéfinir la chronologie. Tout l'œuvre peint connu de l'artiste est représenté par un dessin préparatoire ou autonome, depuis les portraits intimes jusqu'aux fresques religieuses, sans oublier paysages et natures mortes. Ces études témoignent de l'humilité du peintre face à la nature, et de sa volonté d'être fidèle dans les détails et dans le coloris, comme il le confiait : « Si je laisse parler mon émotion devant la nature, si je lui emprunte seulement mes moyens d'expression, je garde toujours le souci d'être compréhensible »⁶. Ce fonds montre donc la naissance d'un répertoire personnel, à partir duquel il donne libre cours à sa sensibilité.

Ce répertoire personnel se forme aussi à partir de l'étude des maîtres anciens, dont le voyage en Italie entrepris en 1930 est un sommet. Les carnets italiens révèlent combien l'artiste y a appris, que ce soit l'art de la composition (Fig. 5) ou le goût pour le croquis des foules. Ils signalent la persistance, dans l'entre-deux-guerres, du voyage à Rome comme une étape déterminante dans la formation de ces peintres.

Un carnet de croquis de vues de Paris, des années 1935-1940, montre la manière systématique et sérielle avec laquelle travaille l'artiste, notamment le besoin de noter chaque détail, dans une modestie propre à son tempérament. La *Vue de Notre-Dame à travers les arbres*, exposée au Salon de 1938 et acquise par l'État⁷, est préparée par des études détaillées de chaque partie de la composition, puis par une étude d'ensemble, le tout agrémenté d'annotations de couleurs (Fig. 2). Maistre a ensuite réalisé un pastel et une petite huile sur toile vibrante de lumière pour chaque vue de Paris.

L'artiste a lui-même ordonné son fonds d'atelier, en classant les feuillets détachés par thème. L'étude des carnets dans leur entier prend tout son sens quand on découvre sa façon d'utiliser la transparence des feuilles pour progresser dans l'étude des compositions ou des coloris. En outre, il s'y confirme la complémentarité totale de son œuvre religieux et profane. La réalisation des fresques du Saint-Esprit en 1933

6 H. DE MAISTRE, *Notice autobiographique pour un dictionnaire d'art religieux*, 1944.

7 Conservé au Musée Fernand-Desmoulin, à Brantôme (24).

est préparée par de nombreuses recherches sur le costume paléochrétien, puis par des études anatomiques, dans la lignée des carnets d'académies remplis aux Beaux-Arts, avant la stylisation définitive sur le mur.

Son rôle de directeur des Ateliers d'Art Sacré est ainsi documenté par des œuvres préparatoires et par les archives du peintre. Elles éclairent sur la préparation matérielle en amont des chantiers, grâce aux devis et recherches sur les matériaux à employer, et sur le déroulement des chantiers par des photographies et la correspondance de Maistre avec d'autres membres des Ateliers : Denis et Desvallières, bien sûr, mais aussi le Père Couturier, Hébert-Stevens, Pauline Peugniez ou Yvonne Soutra. Le milieu des Ateliers, par bien des aspects, perpétue une certaine tradition artistique attachée aux racines françaises.

La permanence d'une vision artistique traditionnelle

Cette tradition est lisible dans la proximité des thèmes et des compositions d'Henri de Maistre, Denis ou Desvallières. Tous montrent une foi éprouvée, révélée dans la douleur des figures enlacées de la Vierge, du prêtre ou du soldat avec le Christ, exaltant le sacrifice de chacun (Fig. 1). Le milieu des Ateliers d'Art Sacré est également très lié à la vie politique et intellectuelle du temps, proche de ses racines rurales et des traditions, comme le montre le *Christ ouvrier* de Maistre (Fig. 6 et 7). La structure des Ateliers encourage chaque membre à développer une manière personnelle, bien plus apte à traduire la sincérité qu'exigent ces sujets religieux, tout en garantissant la lisibilité des thèmes. Par ailleurs, Maistre dans sa gestion des Ateliers, s'efforce d'attribuer à chacun une juste place sur les chantiers.

L'atmosphère familiale que l'on trouve aussi bien dans l'œuvre d'Henri de Maistre que de Maurice Denis participe aussi de cette vision traditionnelle. Maistre a réalisé bon nombre de croquis et portraits de ses enfants et a dessiné leurs cachets de communion, avant de les éditer chez Rouart, comme le faisait Denis⁸. L'œuvre des Ateliers se diffuse ainsi dans la société civile. La participation aux expositions d'art religieux organisées dans diverses galeries et orchestrées en partie par Maistre y contribuait aussi. L'enseignement artistique et théorique de Maurice Denis se prolonge donc dans l'œuvre d'Henri de Maistre⁹. La filiation se lit également dans les annotations de Maistre de son exemplaire des *Théories*. S'il adhère à la conception de la « sensibilité ordonnée » que transcrit Denis dans sa peinture, Maistre sait se montrer critique, notamment sur la gestion des Ateliers. On trouve aussi, dans sa bibliothèque, le *Journal* de Delacroix. Il y souligne d'intéressantes remarques techniques sur l'huile sur papier, que le peintre emploie particulièrement pour les paysages marins comme *La Corniche à Collioure* (Fig. 4).

Le fonds d'atelier d'Henri de Maistre et ses archives révèlent ainsi la profondeur de la carrière d'un artiste qui mettait le quotidien au service de son œuvre religieux et voulait donner à son œuvre « un sens social », en faire un « apostolat, une prédication »¹⁰.

8 Voir Maurice Denis, *Maternité à Mercin*, 1896-1987, huile sur carton, inv. PMD 976.1.126, les faire-part de naissance et cachets de première communion de ses enfants et petits-enfants dans les collections du Musée départemental Maurice Denis.

9 Le discours de Maistre en hommage à Denis en 1943 fait partie des archives.

10 H. de Maistre, *Notice autobiographique*, 1944.

Émilie Chedeville (Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et
Gabrielle Montarnal (Musée départemental Maurice Denis)

Le dévouement de la famille de Maistre a joué un rôle majeur dans la reconnaissance de la place d'Henri de Maistre. Le Musée remercie tout spécialement chacun de ses membres donateurs.

Illustrations

Fig. 1 : *Le Sacrifice du Prêtre*, 1934, graphite sur papier, 19,3 x 18,4 cm, inv. 295 (n° provisoire)

Fig. 2 : Henri de Maistre, *Étude pour Notre-Dame vue à travers les arbres*, v. 1938, graphite sur papier, 18 x 13,5 cm, carnet IX, inv. 666.9

Fig. 3 : Henri de Maistre, *Étude pour la Corniche à Collioure*, 1941, graphite sur papier, 18,4 x 12,4 cm, carnet VII, inv. 664.5

Fig. 4 : Henri de Maistre, *La Corniche à Collioure*, 1941, huile sur papier, 50 x 36 cm, Saint-Germain-en-Laye, Musée départemental Maurice Denis, inv. PMD 005.5.14

Fig. 5 : Henri de Maistre, *Étude de couleurs pour Santa Maria della Novella*, 1930, graphite sur papier, 26 x 14,3 cm, carnet XVI, inv. 676.4

Fig. 6 : Henri de Maistre, *Le Christ ouvrier*, v. 1936, graphite sur papier, 24 x 32 cm, carnet IV, inv. 617.1

Fig. 7 : Henri de Maistre, *Le Christ ouvrier*, v. 1936, huile sur toile, Bernay, Musée des Beaux-Arts